

Pèlerins en marche

MAGAZINE
du Mouvement
des Cursillos
francophones
du Canada

79



Il y a toujours
quelque part:
**Comment je traduis
l'amour de Dieu?**



Sommaire

janvier–avril 2025

ÉDITORIAL

- 3 Traduire l'amour de Dieu
– *Gilles Vernier*

SAVIEZ-VOUS QUE...

- 4 Nouvelles

PAROLE DU NATIONAL

- 5 Il y a toujours... quelque part:
«Comment je traduis l'amour de Dieu?»
– *Daniel Morin et Danielle L'Heureux*

TÉMOIGNAGES

- 7 Le 60^e, une occasion à ne pas manquer
– *Claire Bisson*
- 8 Fiche d'inscription pour le 60^e
- 9 Le Cursillo, un sentier privilégié
– *Herman Tanguay, f.i.c.*
- 10 Il y a toujours quelqu'un quelque part qui m'aime
– *Jean-Claude Cyr et Gisèle Blais Cyr*

DOSSIER

IL Y A TOUJOURS QUELQUE PART

- 11 Comment je traduis l'amour de Dieu?
– *Gilles Baril*

TÉMOIGNAGES

- 15 La courtepointe cursilliste
– *Gilles Vernier*

- 17 Le Cursillo tatoué sur le cœur
– *Nicole Gagnon*

- 18 Comment je traduis nos deux amours réciproques
– *Gilles Côté*

- 20 Je traduis l'amour de Dieu de multiples façons
– *Johanne Destrempe*

ÉCHOS DES COMMUNAUTÉS

- 21 Lancement de l'année dans le diocèse de Rimouski
– *Sabin Girard*

- 22 Plénière du talk-show à Rimouski
– *Micheline Tremblay*

- 23 Écologie chrétienne
– *Ginette Séguin*

- 24 Bénédictions du jour de l'An
– *Danielle Smith Savard*

- 25 Seigneur, je viens déposer ma croix près de la tienne
– *Royal Saint-Arnaud, d.p.*

ÉTUDE

- 26 J'ai lu pour vous
– *Gilles Baril*

- 27 5^e JOUR
Adieu, Lise
– *Gilles Baril et Micheline Tremblay*

- 28 QUATRIÈME DE COUVERTURE
Dieu avec nous
– *Nicole Beaudry*

Thème du prochain numéro :
«Vous faites la joie de Dieu!
– Plongez dans le mystère de Dieu»

Faites parvenir vos textes à :
pem@cursilos.ca

Date de tombée :
15 mars 2025

Traduire l'Amour de Dieu

Gilles Vernier

rédacteur en chef | pem@cursillos.ca



Photo: Denise V.

«MON DIEU, bénissez la nouvelle année, rendez heureux nos parents nos amis. Elle est tout à vous et nous est donnée pour mériter le Paradis.» Plusieurs se souviendront de cette chanson qui nous lançait en douceur dans une nouvelle année à déballer au fil des mois. La

chanson a souvent tournée à l'Ultreya de retour en janvier dans ma communauté. Nous allons continuer à être invité·es à traduire l'amour de Dieu autour de nous cette année. Traduire pour moi implique de faire le lien, de transposer l'amour que je reçois en actions, en attitudes envers les autres. Suis-je un bon «traducteur»?

Dans ces pages, vous verrez comment plusieurs traducteurs et traductrices s'accomplissent avec ferveur à traduire justement cet amour de Dieu. Vous lirez comment nos responsables du MCFC donnent le goût de Dieu par de petits gestes. Vous irez au théâtre à Rimouski et à Sherbrooke. Vous vous interrogez sur l'écologie chrétienne. Vous voyagerez aussi de l'Ontario-Sud à Valleyfield, en passant par Chicoutimi, St-Élie-de-Caxton et Rimouski. Le PEM veut être un témoin fidèle de vos activités et de vos témoignages.

Vous pourrez lire les hommages rendus à deux chers disparus, Alain Drouin de Québec et Lise Poulin Morin de Sherbrooke. Celle-ci fut la rédactrice en chef du PEM de 2017 à 2022. J'ai eu de grandes chaussures à remplir.

Cette année, nous allons garder l'esprit à la fête en célébrant le Jubilé de l'Église où nous sommes invité·es à être des pèlerins d'espérance. Les évêques de France, dans leur lettre du 10 novembre 2024, nous invitent tous et toutes, jeunes et vieux, malades et bien portants, familles, consacrés, célibataires, croyants de toutes sensibilités, forts de nos richesses si variées, à vivre de cette Espérance fondée en Jésus-Christ. Nous fêterons bien sûr le 60^e anniversaire du premier Cursillo franco-phone à Sherbrooke. Vous trouverez en pages 7 et 8 l'an-

nonce et la fiche d'inscription pour ce grand évènement. À noter que les inscriptions sont prolongées jusqu'au 31 mars 2025.

Le thème de notre prochaine parution est le suivant: *Vous faites la joie de Dieu!* Avec comme sous-thème: *Plonger dans le mystère de Dieu.* C'est aussi le thème qui animera le prochain conseil général en mai 2025 à Sherbrooke.

En ce début de l'année 2025, l'Équipe du PEM, Denise, Claire, Yves, Gilles Baril, Denis, Danielle, Ghislain,



Photo: boliviaintelligente/Unsplash.com

Nicole et Pierre de la distribution se joignent à moi pour vous souhaiter une très belle année sainte remplie de joie et d'espérance. Bonne traduction! Prenez bien soin de vous. Merci de votre précieuse participation et de votre soutien.

Bonne lecture! *De Colores!* ■

Nouvelles

• 60^e anniversaire et Conseil Général 2025

Vous savez du 23 au 25 mai 2025 nous fêterons le 60^e anniversaire du premier Cursillo francophone au monde. C'est une occasion unique pour tous et toutes les cursillistes de se rencontrer en personne. Nous aimerions vous voir, car en plus pour nous deux, ce sera le moment de se dire au revoir, car nous terminons notre mandat comme couple responsable national.

- Tournée de l'amitié : Le 27 octobre 2024 était le lancement du diocèse de Moncton. Nous n'avions pas encore eu la chance d'aller rencontrer nos frères et sœurs cursillistes de Moncton et nous y sommes allés. Nous en avons profité pour rencontrer, chemin faisant, des responsables de 4 diocèses, Normande Turgeon à Edmundston, Ida Nowlan et Liette Noël et les cursillistes de Moncton, Jean-Claude et Huguette Dumas à Bathurst, Micheline Tremblay, Normand Plourde et Réjean Lévesque à 60eRimouski. Nous avons été accueillis et hébergés avec chaleur partout dans la fraternité et l'amitié. Encore merci cher·es ami·es!
- Site Web : Il y a une nouvelle section dans le calendrier annuel des fins de semaine de Cursilos pour annoncer aussi les «fins de semaine ailleurs dans la francophonie» : www.cursillos.ca/nouvelles/calendrier.htm

- Ne manquez pas non plus la section capsule spirituelle : <https://www.cursillos.ca/formation/video.htm>
- Il y a tellement de beau matériel à utiliser sur le site du MCFC – explorez-le, ça vaut le détour ! <https://www.cursillos.ca/indexfr.php>

• Belle rencontre au Mexique !

Loyola Gagné nous a fait parvenir cette photo. Elle montre une partie de la foule de plus de 8 000 cursillistes qui assistaient au Mexique à leur 27^e Ultreya nationale les 9-10 novembre 2024. Quelle foule ! On se rappelle qu'à Montréal plus de 8 000 cursillistes s'étaient aussi rassemblé·es au Vélodrome pour participer à la 3^e Ultreya provinciale. C'était le 8 juin 1980, il y a plus de 44 ans.



Photo : extraite de la revue Kerygma, décembre 2024

Pèlerins en marche, publié 3 fois par année, est un magazine catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursilos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entièr responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursilos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

ISSN 1709-3368

ÉQUIPE

Rédacteur en chef
Gilles Vernier

Membres du comité de la revue

Denise Vernier
Claire Bisson
Yves Taillon

Collaborateurs

Gilles Baril, prêtre
Denis Galipeau, photographe

Réviseuse-correctrice

Danielle Johnston

CONCEPTION GRAPHIQUE

Ghislain Bédard
www.ghislainbedard.com

IMPRESSION

Imprimerie Pinard
www.imprimeriepinard.com

ABONNEMENT 2025

177, rue des Érables
Sainte-Anne-des-Plaines (Québec)
J5N 1M2
cursillotresorerie@gmail.com

TARIFS DES ABONNEMENTS 2025

Abonnement individuel – 1 an : **22\$**

Abonnement numérique – 1 an : **10\$**

Abonnement de soutien – 1 an : **52\$**
(vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 30\$)

Abonnements diocésains
(revues envoyées au diocèse et expédiées aux communautés par le secrétariat diocésain du Cursillo) – 1 an : **15\$**

Abonnement de groupe
(expédié directement de Pèlerins en marche au groupe) : **17\$** par personne

Les chèques doivent être faits au nom du Mouvement des Cursilos

Il y a toujours... quelque part «Comment je traduis l'amour de Dieu ?»

Daniel Morin et Danielle L'Heureux
président et vice-présidente du MCFC

L'AMOUR DE DIEU est à la fois un amour paternel et maternel parfait. Son Amour est protecteur, nourrissant et éducateur. Il est Le Seul et Unique Dieu Créateur; Il a créé l'humain à son image. Pour Dieu nous sommes tous uniques et Il nous aime avec nos forces et nos travers. L'amour de Dieu est un amour démesuré, inconditionnel, un amour éternel et n'attend rien en retour, Il nous aime tellement qu'Il nous a rendus libres du poids qui pesait sur nous, le péché. L'amour de Dieu est un Amour sans limites, qui dépasse les faiblesses humaines et qui unit tous les êtres vivants, sans discrimination. L'amour de Dieu est une présence réconfortante qui guide et illumine le chemin de tous les croyants de ce monde. Pour nous les chrétiens, l'exemple du sacrifice de Jésus-Christ c'est l'incarnation de l'amour inconditionnel de Dieu, le don par excellence. Jésus dit: «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.» (Jn 15, 13) Ce don d'amour nous donne un grand vertige, il est sans mesure et sans réserve; il n'y a pas de plus grande offrande, les mots nous manquent pour exprimer toute cette affection donnée gratuitement. Son amour qui ne cesse d'éclairer, par son Esprit saint, les ténèbres de nos vies humaines et qui nous offre direction et espérance en la personne de Jésus.

Pour nous ce sont des façons de tenter d'exprimer l'amour de Dieu. Cependant la question est: comment moi, je le traduis cet amour de Dieu aujourd'hui? Comment je transmets l'amour de Dieu? Comment je donne le goût de Dieu aux autres?

Pour nous c'est important de se poser les questions suivantes: à qui est-ce que je m'adresse? Qui est-ce que je veux rejoindre? Est-ce que mon agir transpire l'amour de Dieu? Est-ce que je suis là où l'Église en périphérie se retrouve aujourd'hui? Est-ce que mon approche porte vraiment le message d'amour que Jésus nous a transmis? Qu'est-ce qui nous motive à nous engager et à témoigner malgré parfois nos divergences d'opinions? Est-ce que les jeunes y trouvent leur place ou doivent-ils se conformer à notre façon de penser et de faire? Est-ce que je suis du genre à «m'enfarger» dans les



Photo: Daniel Morin

fleurs du tapis avec la façon «habituelle» de procéder et de faire, ou est-ce que je laisse la place à l'Esprit saint de souffler de nouvelles inspirations pour permettre à l'amour de Dieu d'éclore pour chacun de ses enfants?

C'est d'abord et avant tout l'Amour! Cet Amour reçu de Dieu-Père, Dieu-Fils et Dieu-Esprit Saint, c'est celui-là que nous voulons donner comme le plus bel héritage d'abord à nos enfants et petits-enfants. Nous leur disons que nous ne sommes pas parfaits, mais une chose est sûre c'est que nous les aimons plus que nous-mêmes. De plus en plus, nous nous assagissons avec l'âge et nous croyons que le meilleur moyen de témoigner de cet Amour de Dieu aux personnes de notre quotidien est dans notre agir plus que dans les sermons.

Alors, comment donner le goût de Dieu aux personnes de mon entourage? Selon nous c'est d'abord par de petits gestes qui affichent en douceur notre foi; par exemple, à la maison, nous faisons la bénédiction avant les repas en famille, c'est simple, mais tous entendent notre foi. Il s'agit selon nous de parler de Jésus sans >

vouloir convertir, mais comme si l'on partagerait le plus beau des cadeaux.

Donner le goût de Dieu c'est aller rejoindre ses enfants là où se trouvent. C'est par mon écoute active, par un regard intéressé, un sourire sincère, des paroles réconfortantes et valorisantes; un coup de main, prendre des nouvelles. Nous devons voir «au-delà» malgré nos maladresses et nos limites, l'amour de notre famille, nos amis et les autres, car Dieu nous aime tous et toutes sans exception en nous laissant libres de l'aimer ou pas, mais Lui, Il ne cessera jamais de nous aimer et nous tendre les bras. C'est de cette foi que nous aimerions que les gens se souviennent de Daniel et Danielle, de Maman et Papa, de Mamie et Papi, lors de notre passage sur cette terre; l'amour et la tendresse de Dieu qui nous portait et de l'amour que nous aurons partagé avec eux.

Malgré les embûches que nous pouvons rencontrer, Jésus nous dit aussi : «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.» (Jn 14,27) C'est sûr que les paroles de Jésus peuvent déranger, nous remettre en question, mais quelle paix intérieure nous habite alors !

En résumé, traduire l'amour de Dieu ce n'est pas compliqué et ce ne doit pas l'être. Ne dit-on pas dans le Cursillo qu'il faut rendre simple ce qui est compliqué et ne pas compliquer ce qui est simple ? Regardez la manière dont Jésus a appelé ses apôtres, ce n'était pas compliqué. C'est avant tout une tentative de rendre accessible cet Amour divin qui nous unit par une pensée partagée qui dépasse souvent les mots que nous voulons exprimer... Malgré tout Jésus dit : «Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.» (Mt 28, 20) Dans l'écoute, l'accueil, l'humilité, la simplicité, la patience, la bienveillance et bien entendu l'amour en étant au service des autres comme Jésus-Christ nous l'a enseigné tout au long de sa vie.

Nous croyons que c'est en reconnaissant cet amour de Dieu que nous pouvons répandre à chacun de nos sœurs et frères l'amour que Dieu porte à chacun de nous, ses enfants.

Nous vous aimons !

Bonne Année 2025 et que vous sentiez tellement l'amour de Dieu pour vous que vous voudrez en donner le goût à d'autres en toute simplicité. *De Colores!* ■



Photo : Image AI d'Airgil Daviss/Pixabay.com

Le 60^e, une occasion à ne pas manquer!

Claire Bisson

Coreprésentante Section André-Belcourt Sud

SEIZE ANS après la naissance du Cursillo à Majorque en Espagne, le premier Cursillo francophone au monde se vivait ici au Canada (plus précisément à Sherbrooke). Nous fêtons donc ce 60^e anniversaire du 23 au 25 mai 2025, à l'université Bishop's.

Vous êtes déjà inscrit? Félicitations, de bons moments vous attendent avec du ressourcement, de la fraternité et de la joie!

Vous pensez qu'il est trop tard? Vous avez un ami non-cursilliste qui veut vivre cet événement? Vous n'avez pas réussi à mettre la main sur un formulaire d'inscription? Bonne nouvelle, nous avons négocié, avec notre hôte, une période supplémentaire d'inscription jusqu'au 31 mars 2025 (frais supplémentaire de 20\$ par personne, peu importe le forfait choisi).

Remplissez dès maintenant le formulaire à la page suivante ici-bas ou encore consulter notre site internet à cursillos.ca

Le formulaire:

https://cursillos.ca/nouvelles/pdf/60e%20Inscriptions_V2.pdf

L'horaire préliminaire du 60^e anniversaire:

https://cursillos.ca/nouvelles/pdf/60e_horaire.pdf

Les très grandes lignes de l'horaire préliminaire:

Vendredi 23 mai 2025

- 16 h (à partir de) Accueil
- 19 h 10 Ouverture de l'assemblée générale annuelle
- 20 h 30 Soirée festive



Samedi 24 mai 2025

- 8 h30 Accueil
- 9 h40 (à partir de) Trois enseignements incluant partages aux tables
- 19 h15 Soirée festive

Dimanche 25 mai 2025

- 8 h45 Accueil
- 10 h Célébration eucharistique
- 13 h 30 Fin des célébrations du 60^e. ■

HUMOUR

Deux anges discutent entre eux :

- Quel temps fera-t-il demain ?
- Nuageux.
- Ah ! Tant mieux, on pourra s'asseoir.

Source: blague-humour.com

La grand-mère: «Dis-tu tes prières tous les soirs?»

- Le petit-fils: «Oh oui!
- Et tous les matins?
 - Non: dans le jour, je n'ai pas peur.»

Source: Anthony de Mello, *Dieu est là dehors*

Du 23 au 25 mai 2025 Le Mouvement des Cursillos Francophones du Canada est en fête !

Lieu : Université Bishop au 2600 Rue Collège, Sherbrooke, Québec J1M 1Z7

Thème : VOUS FAITES LA JOIE DE DIEU !



FICHE D'INSCRIPTION						
Nom :	Prénom :					
Nom de la 2^e personnes pour ceux qui ont pris le forfait 4D ou 5D tableau ci-dessous						
Nom :	Prénom :					
Adresse :						
Ville :				Code Postal :		
Pays :	Province :					
Diocèse :	Communauté :					
Téléphone :	Courriel :					

VOIR TABLEAU DES FORFAITS CI-DESSOUS ET INSCRIVEZ LE NUMÉRO DU FORFAIT CHOISI :

Forfait	Occupation	Tarifs	Total	Versement à	l'Inscription	Solde Janvier	Vendredi	Vendredi	Samedi	Samedi	Samedi	Dimanche	Dimanche	Diner
								Hébergement	Déjeuner	Diner	Souper	Hébergement	Déjeuner	
1		115,00 \$	30,00 \$	85,00 \$					X	X	X			
2		155,00 \$	40,00 \$	115,00 \$					X	X	X			X
3		175,00 \$	45,00 \$	130,00 \$	X				X	X	X			X
4	1 personne	225,00 \$	55,00 \$	170,00 \$					X	X	X			X
4D	2 personnes	420,00 \$	105,00 \$	315,00 \$					X	X	X			X
5	1 personne	315,00 \$	80,00 \$	235,00 \$	X		X		X	X	X			X
5D	2 personnes	570,00 \$	145,00 \$	425,00 \$	X		X		X	X	X			X

S.V.P. Retournez avant le 31 décembre 2024 à :

Nicole Marc-Aurèle, Secrétaire Trésorière
2915 Croissant du Neuvième, Chertsey, QC
J0K 3K0 / Tel : 438-498-8813

Courriel : cursillotresorerie@gmail.com

25% est demandé à l'inscription, Payez par Interac

(Raison= (Votre Nom), Réponse=60^e)

ou chèque à l'ordre du MCFCC. **Frais supplémentaires de 20\$ par personne après cette date.**

T-SHIRT

Inscrivez la grandeur et la couleur désirée

GRANDEUR	S	M	L	XL	XXL	XXXL
GRIS						
BLEU						

Le Cursillo, un sentier privilégié

Herman Tanguay, f.i.c.

Communauté Le Chemin de Compostelle, Lévis (Charny), diocèse de Québec



VOICI UN TEXTE écrit pour le sous-thème... un sentier qui m'appelle, et ce, pour l'ultreya diocésaine du 15 septembre 2024 (sous thème du 388^e Cursillo Chemin d'Emmaüs vécu du 24 au 27 octobre 2024).

D'abord, prendre un sentier c'est sortir de chez soi, s'éloigner de ses préoccupations, afin de se retrouver dans le calme inspirant de la nature. Marcher sur un sentier nous amène des découvertes.

Que puis-je découvrir quand je marche dans un sentier ?

Je puis entendre le chant des oiseaux, sentir la brise du vent, le piétinement des petits animaux qui se sauvent dans la forêt. Je puis sentir l'odeur des différentes fleurs. Tout ceci favorise en moi un apaisement.

Quand je me promène dans un sentier, je rencontre...

Des groupes qui découvrent la richesse de la nature, des couples qui prennent le temps de se parler, des familles et des enfants qui s'amusent à courir autour des arbres sans crainte des bruits de klaxons et des autos. Une personne qui fait son jogging pour se garder en bonne santé. Des parents qui promènent leurs bébés au grand air et goûtent, elles aussi à ce temps de paix et de douceurs. Des personnes aux cheveux blancs qui ont trouvé un banc de pierre pour se reposer dans la tranquillité de la nature. Toutes ces personnes que je rencontre me saluent et me sourient.

Au long de ce trajet qui longe la rivière, j'entends et je perçois des canotiers qui chantent ensemble leur joie de vivre. Des sportifs/ves qui se tiennent debout sur une planche à pagaie.

Il vaut la peine de vivre l'expérience d'une longue randonnée dans un sentier : « Il y a toujours quelque part : quelqu'un quelque part. »

Pourquoi ne pas se donner le plaisir de s'asseoir près de l'eau, le temps de se laisser tremper les pieds et de

sentir le bien-être physique et mental.

Dans le livre des Proverbes : « Le sentier des justes est comme la lumière de l'aurore dont l'éclat ne cesse de croître jusqu'en plein jour. »

Et moi, aujourd'hui :

- Sur quel sentier je me sens appelé·e ?
- Ai-je le gout de marcher sur ce sentier ?
- Que veut dire être appelé·e à suivre ce sentier ?

Quant à moi après avoir parcouru ce sentier, je réalise que le Cursillo est un sentier privilégié pour ma vie humaine et chrétienne. Cette fraternité me permet d'exprimer ouvertement ce que je crois, ce que je pense et ce que je vis.

De Colores ! ■

Ensemble prions avec Marie

Le chapelet tous les jours en direct à 10h et 19h SUR ZOOM

Mes enfants, récitez le chapelet tous les jours POUR OBTENIR LA PAIX!

Joignez des priants francophones formant un groupe des plus entraînants!

3 FAÇONS SIMPLES DE JOINDRE CE CHAPELET :

- 1 PAR LE SITE INTERNET www.diocesemontreal.org/fr/node/8479
- 2 EN SCANNANT LE CODE QR
 1. Photographier (scanner) le code QR ci-contre avec un téléphone mobile.
 2. Toucher le lien qui apparaît à l'écran.
 3. Sur la page web, toucher le lien Zoom un peu avant l'heure choisie : 10h ou 19h.
- 3 PAR TÉLÉPHONE
 1. Composer le (438) 809-7799.
 2. Entrer le numéro d'identification de la réunion : 10h : 878 9339 1134 ou 19h : 847 1603 5983

Une invitation à faire connaître!

Il y a toujours quelqu'un quelque part qui m'aime

Jean-Claude Cyr et Gisèle Blais Cyr

Représentants des secteurs Outaouais, Ontario-Nord, Ontario-Sud

IL EST OÙ le bonheur, il est où, il est là. Le bonheur se place souvent près de moi, il peut me côtoyer, m'habiter. Parfois je le cherche dans de beaux habits, dans les nouvelles technologies, un voyage, une croisière. Je me suis fait prendre au piège, comme disait Yvon Deschamps, des pièges gonflables. Le bonheur, c'est comme la foi. Il est invisible et rend les gens heureux.

Du 4 au 6 octobre dernier, Gisèle et moi avons décidé de vivre un Cursillo mixte dans le secteur d'Ontario-Sud. Un Cursillo animé par un diacre rempli d'amour et d'humour et accompagné d'un prêtre de plus de 80 ans qui vivait son premier Cursillo. Ma table de partage se composait de gens provenant du Sénégal, d'Haïti, du Brésil et du Portugal, tous/tes de cultures et de situations de vie différentes.

J'ai entendu des partages dérangeants qui m'ont fait réaliser la chance que j'ai de vivre dans un pays qui m'offre une qualité de vie magnifique et une sécurité totale. Certain·es participant·es ont dû quitter leur pays laissant derrière eux parents et amis, pour espérer découvrir dans leur nouvelle terre d'accueil, une joie de vivre encore inconnue.

Sur la route du retour, nous partagions sur notre expérience et la chance que nous ayons de pouvoir exprimer librement nos pensées, notre foi, et de goûter au grand bonheur qui nous entoure. Le Seigneur désirait nous voir prendre cette route pour nous faire comprendre qu'il y a quelqu'un, quelque part, qui m'aime. Quelle belle mission à laquelle sommes-nous tous et toutes appelé·es !

De colores ! ■



COMPOSTELLE
chemin classique
22 août au 14 septembre 2025
Avec Marilyne Arpin
« Marcher avec son Dieu »

ÉGYPTE
12 au 24 octobre 2025
Avec le père Benjamin Ebode
« Sur les pas de la Sainte Famille »

PORTUGAL, ESPAGNE
et LOURDES
10 au 23 octobre 2025
Avec le père Jean-Luc Blanchette
« Sur la route des grands sanctuaires »

Sans frais : 1-866-331-7965
info@spiritours.com
www.spiritours.com

21 ans
2003-2024

Virez un pèlerinage de foi



Il y a toujours... quelque part

Comment je traduis l'Amour de Dieu ?



*Nous terminons notre réflexion sur le thème de l'année 2024-2025 en trois parties. **Troisième partie.***

Comment je traduis l'amour de Dieu

Gilles Baril

prêtre et animateur spirituel du MCFC

APRÈS avoir baptisé Jésus, Jean le Baptiste invite deux de ses disciples à aller vers lui. André et Jean vont chercher leurs frères Pierre et Jacques. Ensuite André invite ses amis Philippe et Barthélémy. Voilà les 6 premiers apôtres. Se joignent à eux les cousins (frères dit dans la langue hébraïque) de Jésus: Jude et Jacques. Prenons conscience que l'évangélisation se fait par les relations du quotidien, avec les gens de notre famille et avec les amis par les conversations ordinaires de chaque jour.

Mais ce qui attire aussi mon attention dans ce récit du choix des premiers apôtres, c'est la question de Jésus au tout début de l'évangile de Jean :

«Que cherchez-vous?»

Que cherchons-nous? Le prestige (être reconnu comme quelqu'un de spécial), la gloire, à être toujours le meilleur dans ce que nous entreprenons.

«Que cherchons-nous?» Le bonheur, la santé, le bien-être matériel, à être aimé·e par les gens, à être apprécié·e. Nous arrive-t-il de chercher la sainteté, la communion ecclésiale, la passion pour Dieu? Rappelons-nous que ce sont les chercheurs/chercheuses qui trouvent le trésor.

Alors Jésus nous invite à sortir de la banalisation, du désir de niveler par le bas au lieu de nourrir des idéaux. Il invite à ne pas nous contenter du minimum. Pour cela, il nous demande de ne pas nous immoler sur l'autel du devoir quotidien, mais d'écouter notre cœur et d'agir toujours par amour: car l'amour cherche toujours la communion, l'heureuse complicité dans la certitude que le meilleur est toujours en avant de nous.

Les apôtres répondent en disant:

«Maître où demeures-tu?»

Ils ne cherchent pas quelque chose.

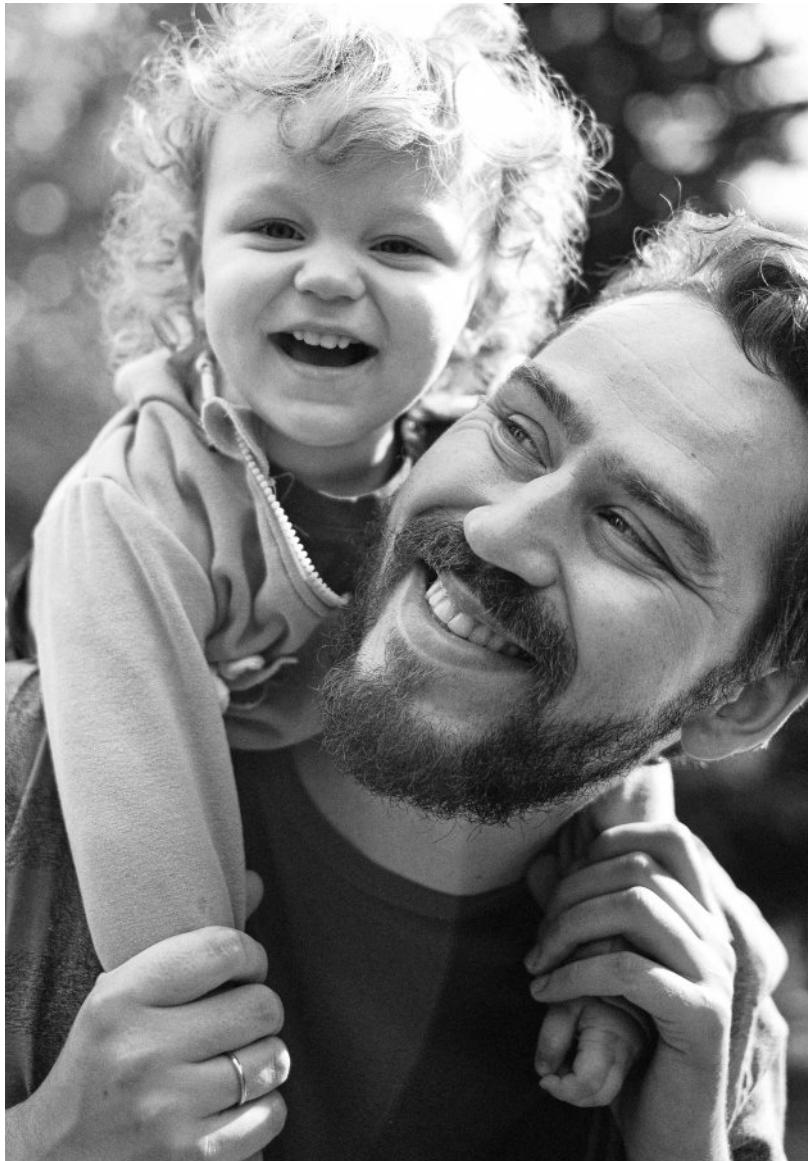


Photo: shvetsa/pexels.com

Ils cherchent quelqu'un: le Messie.

Et ils deviendront ses disciples.

La première question de Jésus: «Que cherchez-vous?»

Devient sa dernière question: «Qui cherchez-vous?»

Question posée aux soldats venus l'arrêter au jardin des Oliviers.

Question posée également à Marie-Madeleine le matin de Pâques. >

Constatons que la vie est plus épau- nouissante devant des questions qui nous amènent vers des espaces de nouveauté que face à des réponses qui finissent par freiner nos élans spontanés.

Les questions nous gardent jeunes comme un éternel matin de Pâques tandis que les réponses ferment les portes du possible. Les questions sont des communica- tions qui ne réduisent personne au si- lence. Les questions amènent sur le terrain de solidarité. «En tant que croyants, nous ne sommes pas des exécuteurs/exécutrices d'ordre, mais des inventeurs de routes, non des ouvriers/ouvrières sous les ordres d'un patron, mais des artistes sous l'inspi- ration de l'Esprit Saint.» (Jacques Maritain) Notre vie n'évolue pas sur des ordres ou des interdits, elle ne grandit pas par coup de volonté ou d'effort de dépassement. Le véritable défi de nos vies consiste à devenir des passionné·es de la communion, de la solidarité avec les gens de notre quotidien.

De nombreuses personnes ont besoin d'une oreille attentive, d'un mot d'encou- ragement, d'un geste de miséricorde, d'un sourire affectueux, d'une poignée de main chaleureuse et même d'un humble aveu de notre incapacité de pouvoir faire mieux.

C`est notre capacité d'écoute et de compassion qui fait de nous ces témoins de l'Évangile dont notre monde a besoin. Une écoute et une compassion qui nous mettent au niveau de l'autre, et non comme un supérieur qui donne des conseils.

Dans une société où l'individualisme est roi, mais qui ne conduit pas au bonheur, où la recherche de sensations et de l'instantané n'amène pas la profondeur, mais laisse sur un terrain artificiel et de manque de vision à long terme, où les gens manquent de modèles et de source d'inspi- ration, où la désespérance a établi sa demeure, il nous être habité de l'intérieur pour permettre aux gens de découvrir Celui qui nous habite et nous transforme, pour les sortir des ténèbres de la confusion et les conduire à une terre d'espérance où l'impossible devient possible.

Saint François de Sales disait : «Ne parle de Dieu que si on t'interroge mais vit de manière à ce qu'on t'interroge.» L'Église grandit par l'attrac- tion du témoignage. Traduire l'amour de Dieu c'est vivre avec une proximité de charité qui permet à l'autre de saisir l'affection qu'on lui porte. C'est notre bonté, notre compassion qui donne le goût de Dieu.

Je veux mettre sous nos yeux deux personnes qui ont marqué le 19^e siècle :

1 Frédéric Nietzsche (1844-1900), un philosophe allemand né en 1844 est fils et petit-fils de pasteur luthérien. Il subit la mort de son père et de son frère à l'âge de 5 ans. Sa mère devient d'une religion excessivement rigoureuse. Il hésite entre la théologie et la mu- sique pour faire carrière. Finalement, il rejette la religion en réaction à sa mère, il écrit : «Dieu est mort.»

Il vit des problèmes de santé, il sombre dans la boisson et l'itinérance. De dépression en dépression, il retrouve peu à peu, au terme de sa vie, un fragile équilibre. Il écrit alors : «Ce qui ne nous tue pas nous rend plus forts.» «Ce sont les faibles qui sont cruels. Les forts sont compré- hensifs et tolérants.» >



Photo: beasternchem/Pixabay.com

2

Fiodor Dostoïevski (1821-1881) est issu de la noblesse russe qui s'oppose au régime politique de son temps. Son père est médecin militaire rattaché à un hôpital d'indigents. Peu à peu il devient alcoolique et défaitiste face à l'avenir de son peuple.

Fiodor suit la vision politique de son père et finit par être envoyé en exil en Sibérie. En raison de ses problèmes de santé, il est exclu de certains mauvais traitements, ce qui est mal perçu par les autres.

Libéré du camp de concentration après 4 ans, il se voit refuser l'accès au pays. Ainsi il doit errer en Europe plusieurs années. Au fond de cet enfer, il découvre le Christ.

Deux volumes ont marqué son époque : *L'idiot* (1868) et *Les frères Karamazov* (1880).

En faisant le bilan de sa vie, il écrit : «C'est la beauté qui sauve le monde : malgré les laideurs du monde, il nous faut apprendre à toujours pointer du doigt ce qui est beau...»

Je termine avec un autre fait vécu. Un jour un enfant dit à sa mère : «La maîtresse distribue aujourd'hui les différents rôles de la pièce de théâtre que la classe va présenter devant les parents et les autres classes le mois prochain. J'ai hâte de savoir quel rôle elle va me donner.»

Le jeune n'a aucun talent en théâtre et la mère est inquiète. À la fin des classes, elle va à sa rencontre en se disant qu'il sera certainement anéanti. Mais non, elle le voit venir vers elle à la course et tout joyeux : «Maman, maman, j'ai eu le rôle le plus important.» Devant la perplexité de sa mère, il lui dit : «Mon rôle sera d'être assis dans la première rangée et c'est moi qui partirai les applaudissements et les bravos quand la pièce sera terminée.»

Effectivement, il me semble que là repose notre rôle le plus important pour établir un esprit de communion : encourager, apprécier, remercier... pour tout ce que les gens font autour de nous au service des autres. Reconnaître tous ces petits dépassemens que chaque personne vit au sein de la communauté. Tel me semble notre première mission pour traduire l'amour de Dieu aux gens qui nous entourent.

Pour aller plus loin

- Quoi faire pour donner le goût de Dieu aux personnes de mon quotidien ?
- Être témoin du Christ, est-ce si compliqué ? ■



Photo: Beaster/Pixabay.com



LA COURTEPOINTE CURSILLISTE

Gilles Vernier

Rédacteur en chef

Nous continuons à tisser notre courtepointe cursilliste, gage de chaleur et de réconfort en présentant de bonnes nouvelles ou en résumant certains articles reçus.

La courtepointe de Sherbrooke

Claire Bisson

Coreprésentante Section André-Belcourt Sud

Apprendre en ayant du plaisir...

Le 7 septembre dernier avait lieu à Val-des-Sources, la dernière partie de la trilogie (répartie sur 3 ans) des journées de ressourcement cursilliste du diocèse de Sherbrooke. Après avoir chanté ensemble lors de la journée «Un air de famille» en 2022, puis en 2023 présenté la pièce de théâtre *Entre les étoiles*, nous complétons le trépied cursilliste avec la présentation du volet étude en 2024 sous les traits d'une simili «émission de télévision» (imitation de *Ad lib*) intitulé *Au pays des premiers chrétiens*.

Lors de cette journée, notre animateur spirituel Gilles Baril recevait chacun des évangélistes (personnifiés par les cursillistes de la région). Chaque évangéliste ayant «son émission et ses invités». Ce déroulement permettait de mieux saisir la mission, le contexte et le rôle de chaque évangéliste ainsi que de certains personnages se rattachant davantage à l'un ou l'autre. Près de 150 personnes ont participé à cette belle journée de formation, plusieurs en provenance de divers diocèses.

Ce que je retiens de ces journées, c'est la complicité vécue en préparant ensemble ces activités, le dépassement de chacun, un peu comme les premiers chrétiens l'ont expérimenté dans leur vie... C'est aussi le plaisir de rencontrer des cursillistes d'ailleurs avec qui nous échangeons. Chanter, parler, témoigner et vivre du Christ nous rallie, ça donne le goût de Dieu et ça renforçit notre foi. Par la suite, ça déteint dans notre quotidien en étant témoins de l'Amour de Dieu pour les gens que nous côtoyons. Acceptons ces défis qui nous sont proposés, nous en sortons gagnants !

La courtepointe de Valleyfield

Danielle Morin et Danielle L'Heureux

Président et vice-présidente du MCFC

Relance du Cursillo à Valleyfield – Tout recommence! : les 28 février, 1er et 2 mars 2025 se vivra un premier Cursillo diocésain en paroisse (externat), c'est merveilleux, car il n'y avait plus eu de Cursillo depuis quelques années. Nous aurons besoin de vos Palancas pour ce Cursillo.

La courtepointe de Rimouski

Micheline Tremblay

Responsable diocésaine du Cursillo Rimouski

Fin de semaine du Cursillo après 6 ans... il était temps ! Diocèse de Rimouski, les 25-26-27 octobre 2024.

Décrire une fin de semaine du Cursillo, c'est dire qu'elle a été la plus belle... la plus belle parce que l'on a vu des transformations, des transfigurations au fur et à mesure des heures... Les témoignages ont apporté beaucoup de vécus qui ont fait ressortir le Christ ressuscité dans l'aujourd'hui. Cette foi qui mène à la confiance soulève le goût à la prière d'espérance, qui ouvre le cœur à la Parole de Dieu et invite à suivre Celui qui se fait proche de nous : Jésus. Une fin de semaine du Cursillo ça ouvre le chemin, ça débroussailler le cœur pour enfin voir... la vie chrétienne ! C'est ce que l'on a vécu de beau et de grand dans ce Cursillo.

La courtepointe de Chicoutimi

Claire Villeneuve

membre du comité du Mini-Cursillo

Un 1^{er} Mini-Cursillo au Diocèse de Chicoutimi.

Depuis quelques années, revenait l'idée de faire un Mini-Cursillo; au Lac-à-l'Épaule d'août 2024, cela devient >

concret, on organise ce Mini-Cursillo cet automne. Ce sera une belle occasion pour les cursillistes qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent vivre une fin de semaine, de venir se réchauffer et faire le plein de vitamines. Un comité est formé et se met toute de suite en action; la première rencontre est fixée, les talents et les forces de chacun·e sont mis à contribution, sous la mouvance de l'Esprit saint.

Il est décidé qu'aucun coût ne sera demandé. Nous passerons une quête libre pour couvrir les frais. On reprend le thème de l'année avec un ajout: «Quelque part, quelqu'un m'aime et prend soin de moi...» Les personnes inspirées pour témoigner répondent par un beau oui. Tout s'est organisé dans l'harmonie en 3 rencontres.

Le comité est optimiste avec un objectif de 40 à 50 inscriptions. Les responsables de secteurs envoient les listes d'inscriptions. Quelle surprise! Plus de 108 personnes désirent vivre cette expérience.

La fébrilité est dans l'air, quelle joie de revoir nos ami·es et même d'anciens cursillistes que nous n'avions pas vus depuis quelques années. Les participant·es sont accueilli·es et reçoivent un petit cahier de notes de couleur différente, ce qui déterminera leur équipe de partage. Le chant thème et le visuel avec une image du Christ qui prend une personne dans ses bras représente bien «prend soin de moi». Les 5 exposés, tous des 4^e



Photo: Sara Maltais

De gauche à droite: Sabin Girard, André Gagnon, Cécilia Gagnon, Manon Barrette et Reynald Côté

jour avec un aspect du «prends soin de moi» sont les bûches pour alimenter le feu, 10 minutes plus le chant et 20 minutes de partage en équipe par la suite.

- **Le Père miséricordieux**: souffle sur les braises pour ranimer le feu;
- **La Parole de Dieu**: le combustible;
- **La Prière**: la chaleur de l'Amour du Christ;
- **L'Étude**: nourrit la flamme;
- **L'Action**: fait des étincelles.

Une pause-café est offerte: de l'eau, ainsi que des galettes et mini-muffins cuisinés par des membres du comité ont fait les délices de tous.

L'activité goûtais bon, pleine de chaleur humaine, avec de belles lueurs dans les yeux. Quoi de mieux pour conclure ce Mini-Cursillo qu'une célébration pendant laquelle Émilien a relevé les points chauds de l'après-midi.

L'évaluation des participants a dénoté une expérience positive avec de beaux moments touchants et profonds; il y a une forte demande de refaire un Mini-Cursillo, avec quelques ajustements, ce qui est normal. Gros merci aux participants, aux membres du CDA et au comité du Mini pour la belle collaboration.

Pourquoi parrainer ou marrainer

Diane Villeneuve et André Beauregard

Responsables diocésains de St-Hyacinthe

Vivre ou revivre une fin de semaine de Cursillo, ça peut être l'occasion de nous rappeler notre première fin de semaine, ou dernière, ou une fin de semaine qui nous a marqué·es particulièrement. C'est l'occasion d'un retour aux sources! Vivre une fin de semaine de Cursillo, ou la revivre, c'est une belle occasion de laisser ses soucis, pour se retirer à l'écart, et risquer d'être transfiguré·e!

Une fin de semaine, c'est une chance de cheminer avec d'autres, qui cherchent comme moi, comme vous : C'est l'occasion spéciale de vivre une amitié et une solidarité sans détour, c'est me sentir accueilli·e et aimé·e tel que je suis! Vivre ou revivre son Cursillo, ça peut être l'occasion de raviver ma Foi chancelante; mais c'est sûrement l'occasion de comprendre dans des mots simples, le sens du pardon, de la grâce, des sacrements, de l'Église.

Et tout ça, parce que dans une fin de semaine, il se passe «quelque chose», parce que le Seigneur est là, Le Seigneur passe, il suffit de s'inscrire et de parrainer.

Il suffit d'y croire.

De Colores! ■



Le Cursillo tatoué sur le cœur

Nicole Gagnon

responsable, communauté cursilliste de Lisieux, diocèse de Québec

Hommage à Alain Drouin diacre et véritable messager de la Parole

Le 15 août 2024, monsieur Alain Drouin, diacre et cursilliste, entrait dans son cinquième jour. Il était de la communauté Lisieux du diocèse de Québec. Ses funérailles ont été célébrées par le cardinal Gérald Cyprien Lacroix, au sanctuaire diocésain de Sainte-Thérèse de Lisieux. Cet homme remarquable a marqué profondément son milieu, pendant de nombreuses années, tant par son charisme que par ses nombreux engagements. Voici l'hommage qui lui a été rendu par sa communauté cursilliste.

Alain était un cursilliste engagé. Il se plaisait même à dire souvent, qu'il avait le Cursillo tatoué sur le cœur. Et c'était bien vrai. Alain était très impliqué au sein du mouvement Cursillo, comme il l'était également dans sa communauté paroissiale, à titre de diacre permanent au sein de l'équipe pastorale, avant que la maladie ne l'oblige à ralentir.

Notre intention n'est pas d'énumérer ici chacun de ses engagements. Ce n'est certainement pas ce qu'il aurait souhaité, car il n'était pas du genre à étaler ses succès ni ses bons coups. Nous allons vous parler plutôt de l'homme qu'il était, de sa personne, car c'est d'abord cet aspect de lui qui a laissé des traces dans le cœur de tous ceux et celles qui l'ont côtoyé.

Alain était avant tout un *Homme de Foi*, un *Homme de cœur*, un *Homme de service* et un *Témoin de l'Amour de Dieu*.

Nous allons développer très brièvement chacun de ces aspects.

Un Homme de Foi

Alain avait fait l'expérience de la présence de Dieu dans sa vie et cela l'avait transformé. C'est à ce moment qu'il a revêtu l'«homme nouveau» dont parle saint Paul dans sa lettre aux Éphésiens. Alain était un grand croyant et un grand priant. Plusieurs personnes d'ailleurs l'avaient choisi comme accompagnateur spirituel. Il aimait beaucoup prier sainte Thérèse et saint Joseph. Au cours des dernières semaines de sa maladie, il a continué de puiser sa force dans la prière et dans l'eucharistie. Plusieurs cursillistes ont eu l'occasion d'aller lui porter la communion



Photo : courtoisie de Nicole Gagnon

durant cette période et ils ont pu constater à quel point il était serein malgré la situation. Il se savait incurable et il a vécu sa fin de vie à la manière du Christ, en s'abandonnant totalement à la volonté du Père.

Un Homme de cœur

Il était sensible et très proche de la nature. Quand il nous commentait la Parole de Dieu, c'était avec son cœur. Il se servait de mots et d'images à la portée de tous pour expliquer les textes mais aussi pour exprimer à quel point Dieu nous aime. Parfois il était si emballé par la parole, qu'il dépassait le temps qui lui était alloué... Mais on lui pardonnait, car il savait aussi reconnaître ce qu'il y avait de bon, de beau et de grand chez les autres. Il n'oubliait jamais de souligner les «bons coups des autres» et de remercier ses collaborateurs. Il avait l'art de nous faire sentir «importants». C'est pourquoi il était difficile de lui dire non lorsqu'il nous sollicitait pour un service ou un nouvel engagement. On dit que la foi sans les actes est une foi morte; à ce chapitre, celle d'Alain était bien vivante! >

Un Homme de service

Il était aussi un homme d'action, engagé auprès des siens, auprès de sa paroisse et auprès de sa famille cursilliste. Il était présent mais discret, toujours à l'écoute et surtout sans jugement. Si on avait besoin de lui, il était là, en tenue de service. Il a été responsable de la préparation au baptême pendant plusieurs années. Il a maintes fois donné de son temps comme diacre, pour aider le recteur du sanctuaire. Le dimanche matin, lorsque la température le permettait, il sortait accueillir les paroissiens sur le perron de l'église avant la messe. Il a également participé à de nombreuses fins de semaine de Cursillo, comme membre de l'équipe pastorale, en plus d'avoir été longtemps, l'animateur spirituel de la communauté Lisieux.

Il était un «gars de famille», autant pour sa famille immédiate que pour sa famille cursilliste. Il était un rassembleur. Plusieurs fois, il nous a reçus chez lui l'été dans sa cour arrière, pour souligner un évènement particulier comme par exemple, le début des vacances. Il était très généreux, que ce soit de son temps, de ses talents ou de tout ce qu'il pouvait apporter d'autre... Il trouvait toujours le moyen d'ajouter sa contribution, mais de façon discrète. Un jour, à l'occasion de Noël, il avait même apporté un petit cadeau pour chaque membre de l'équipe d'animation de sa communauté cursilliste; c'était une petite boule de Noël lumineuse et transparente, à l'intérieur de laquelle il y avait un ange avec les ailes déployées. Une belle image qui pourrait illustrer aujourd'hui ce qu'il a représenté pour nous: une lumière et un guide pour éclairer notre route.

Un Témoin de l'Amour de Dieu

On disait de lui qu'il était «habité» par Dieu. Son lien intime avec Dieu, on pouvait presque le toucher lorsqu'il nous parlait de «Papa Bon Dieu» ou de «Maman Marie». Un jour, il nous a raconté que lors d'une soirée de prières, il s'était senti enveloppé dans tout son être par l'immense Amour de Dieu. Cet Amour, dont il avait expérimenté la profondeur, il a constamment cherché par la suite à nous le faire découvrir davantage. Et même si la vie ne l'a pas épargné, car il a eu lui aussi son lot d'épreuves, il est toujours demeuré un témoin de l'amour de Dieu pour nous. Comme la maison construite sur le roc, il a pu être ébranlé à certains moments, mais il n'a jamais été démolie. Sa confiance en l'amour de Dieu ne l'a jamais abandonné. Il a vécu sa maladie et celle de Francine, son épouse, dans l'abandon total à la volonté de Dieu. Et, même si d'autres choix s'offraient à lui, il est resté fidèle à ses convictions et à ses engagements et en cela, il a été un modèle de foi pour nous tous.

Cher Alain, nous te disons Merci pour tous tes engagements et pour tout ce que tu as transmis à la grande famille cursilliste, à tes proches et à tous les autres. Tu disais que tu avais le Cursillo tatoué sur le cœur; à notre tour, nous aurons ton souvenir tatoué sur le cœur! Tu ne seras plus présent physiquement avec nous, mais tu nous auras laissé tout un héritage spirituel par ton témoignage de vie et tes enseignements. Nous rendons grâce à Dieu de t'avoir placé sur notre route. Pour nous aujourd'hui la vie continue et comme on dit au Cursillo: «toujours de l'avant, jamais plus de l'arrière». ■

Comment je traduis nos deux amours réciproques

Gilles Côté

communauté Le Chemin de Compostelle, Lévis, diocèse de Québec

Nous AVONS été invités à soumettre un texte sous le thème «Comment je traduis l'amour de Dieu». Je me suis alors demandé de quel amour s'agitait-il? Celui de Dieu à mon égard ou celui que j'ai envers lui? Je me suis résolu finalement de traiter de ces deux amours.

Celui qu'il me donne

Depuis Vatican II, il n'est donc plus le Dieu vengeur, le Dieu punisseur. Je le traduis plutôt en mon Dieu de misé-

ricorde dans son amour inconditionnel qu'il a pour moi. Il comprend mes faiblesses et il m'aide à me relever. Il me laisse libre dans ma façon de vivre; mais il me guide constamment par son enseignement qu'il m'a laissé dans les Évangiles, dont j'ai découvert toute la richesse à l'intérieur du Mouvement Cursillo, auquel j'ai adhéré pendant 35 ans.

Cet enseignement évangélique nous a été donné par un maître pédagogue, avec notamment ses bénédications >

et ses paraboles, pour lesquelles la compréhension ne requiert pas d'études particulières. Celle du bon samaritain et celle de l'enfant prodigue, notamment, dégagent un enseignement toujours facile à percevoir. La simplicité demeure ainsi le propre de Jésus qui se donne avec tout son amour. «Aucun traité sur Dieu dans les Évangiles, ni de définition dogmatique sur Lui. Jésus de Nazareth n'avait pas cette préoccupation.» (Christine Cloutier-Dupuis, bibliaste)

D'ailleurs, comment pourrait-on reconnaître l'amour de Dieu dans les titres que se donnent les membres du haut clergé (Mgr : Isaïe 45,5 – Deutéronome 4, 39 – Ep. 4,5 – Gloire à Dieu : «Toi seul est Seigneur» – Credo : «Je crois en un seul Seigneur») et les apparats de la liturgie épiscopale qui indisposent tant de laïcs, tout comme «le droit canon, le décor pompeux, un moralisme étroit, la hiérarchie ecclésiastique pyramidale, l'emprise des clercs sur la société avec toutes les dérives que cela comporte?» (Frédéric Lenoir, *Le monde des religions*, 2010)

Par contre, «le Jésus que nous représentent les Évangiles accueillait sans condition toutes les personnes qui l'approchaient. Il fréquentait souvent des gens peu recommandables. Au grand scandale des gens qui se jugeaient corrects, Jésus faisait ce qu'aucune personne respectable ne devait faire; il allait prendre des repas avec les pécheurs (Mt 9,11). Loin de se joindre aux condamnations faciles qui s'exerçaient autour de lui, Jésus s'invite chez le malhonnête Zachée (Lc 19, 1-11), sauve la femme qu'on voulait lapider pour adultère (Jn 8, 1-11), accueille la femme de "mauvaise vie" (Lc 7, 36-50). Il invente cette belle histoire de l'enfant qui a tout gaspillé dans la débauche, mais qui est reçu par son père fou de joie, au point de faire une fête. (Lc 15, 11-32). Dieu veut tellement le bonheur de tous, qu'il ne peut se résigner à ce que quelques-uns en soient exclus. Il ne peut qu'attendre que tous ses enfants soient un jour avec Lui, à sa table.» (Jocelyn Mitchell, *Le Messager de saint Antoine*, avril 2007)

Voilà ce qu'était l'amour de Dieu au temps de Jésus. Étant constamment présent en nous, Il continue alors de se manifester par l'intermédiaire des femmes et des hommes de notre époque, comme ce fut le cas notamment pour Jacques Gaillot, mère Térésa et Colette Samson, fondatrice de la Maison revivre, à Québec.

Celui que je Lui donne

L'amour que j'ai pour Dieu se retrouve dans l'émerveillement et dans la gratitude qui en découle.

Ces émerveillements peuvent être provoqués par les grands spectacles de la nature, aussi bien que dans ses petits détails. L'anatomie et l'ingéniosité de l'araignée peuvent m'impressionner autant qu'un spectacle cou-



Photo : Mikhail Nilov/Pexels.com

cher de soleil à Kamouraska. Je ne cesse de m'impressionner et de m'interroger sur le vol des oiseaux autant que sur la performance de mon tout petit téléphone cellulaire. L'intérieur d'un fruit attire toujours mon attention.

Mon émerveillement se manifeste également devant les génies qu'ont été notamment Mozart, Léonard de Vinci, Rembrandt ainsi que devant ce magnifique équilibre architectural du Mont Saint-Michel.

Dans mon environnement immédiat, je m'émerveille entre autre du progrès spectaculaire de la médecine et des exploits olympiques. L'amour qui m'entoure continuellement me touche profondément, notamment celui du personnel de notre R.P.A. qui, dans sa bienveillance, se préoccupe constamment de notre bien-être.

Je m'émerveille finalement de cette merveilleuse usine de transformation qu'est mon corps et dans lequel mon alimentation se transforme en de multiples énergies adaptées à chacun des nombreux systèmes de mon anatomie. Je m'émerveille de mon cerveau, avec les fonctions physiques et mentales qui en dépendent. Je m'émerveille de l'assignation spécifique et rigoureusement respectée dans mon corps de chacune des quelques pilules que j'absorbe quotidiennement. Je m'émerveille de la guérison, allant de celle bien discrète du petit bobo à celle plus spectaculaire d'une maladie mortelle.

Comme on peut ainsi le constater, les prétextes d'émerveillement sont infinis; il suffit d'ouvrir tout grand les yeux pour ne rien manquer. >

Ces émerveillements ne peuvent alors que déboucher sur ma gratitude infinie, ma louange et mon amour inconditionnel envers mon Créateur. Tous les matins je le remercie de la belle vie du nonagénaire que je suis depuis cinq ans – heureusement, pas encore *nonogénaire* –

et qui me permet de vivre de précieux moments où je contemple la *beauté*, la *bonté* et les *compétences*, dont je suis témoin quotidiennement.

Pour moi, vieillir c'est vivre le vrai bonheur, qui est finalement d'*aimer* et d'*être aimé·e*. ■

Je traduis l'amour de Dieu de multiples façons

Johanne Destrempe

communauté Espérance de vie, Mascouche, diocèse de Joliette

BONJOUR, je me présente. Je suis Johanne Destrempe. J'ai 65 ans. Je suis veuve depuis 12 ans. J'ai commencé à vivre mon Cursillo en octobre 2016, dans le diocèse de Joliette. Le nom que porte ma communauté est : Espérance de Vie, de Mascouche. Je suis une des deux personnes responsables de ma communauté, depuis le mois de juillet dernier. Je travaille avec Sophie Legault qui a 44 ans. Elle amène des idées nouvelles par son intérêt marqué par le Cursillo.



Photo : Chetan Vlad/Pexels.com

Je traduis l'amour de Dieu de multiples façons. Par les personnes que Dieu met sur ma route, pour me faire cheminer et m'ouvrir à de meilleurs horizons. Par les paroles de réconfort que Dieu me murmure dans mon cœur profond, pour me faire sentir sa précieuse présence. Par des faits concrets, en autre chose, alors qu'il

m'a remise debout devant ma dignité d'être humaine, dans les moments les plus difficiles de ma vie (1991-1999-2013).

Je traduis l'amour de Dieu comme étant inconditionnel. C'est réconfortant de se savoir tellement aimée, par ce Dieu de miséricorde. Il est mon meilleur ami. Avec Lui dans ma vie, je ressens moins de solitude.

De plus, avec ma famille spirituelle au Cursillo, je sais que je peux compter sur leur chaleur humaine, à toutes les semaines, le mercredi soir. Je suis la petite brebis douée de Dieu. Avec Lui dans ma vie, je me sens plus forte et enracinée à la Terre. L'amour de Dieu est un phare dans ma vie. Il me soutient en tout temps devant l'adversité. *De Colores!* ■

Quand l'amour...

Quand l'amour revêt son plus beau visage, sonne comme une prière, une symphonie, un chant. Quand l'amour procure sollicitude, plénitude, bonté. Quand l'amour exprime compassion, affection, émotion. Quand l'amour transforme tout ton entier. Quand l'amour éveille une foi endormie. Quand l'amour apporte indulgence, patience, omniprésence. Quand l'amour signifie accueil, symbiose, refuge. Quand l'amour revêt les plus beaux yeux de la Terre, des yeux de braise... Quand l'amour est un phare... C'est que le *virtuose de l'Amour, Dieu, se trouve dans les coulisses*.

Écrit en 2003 à la suite du décès de ma sœur Danielle, à l'âge de 47 ans

Lancement de l'année à Rimouski

Sabin Girard

représentant Section des Grandes-Eaux (Qc)

BONJOUR à tou·te·s, frères et sœurs cursillistes,

Je suis Sabin Girard. J'ai vécu le 13^e Cursillo en novembre 1998. J'ai été responsable de communauté à plusieurs reprises, animé des fins de semaine de Cursillo ainsi que de Solitude apprivoisée. J'ai fait partie aussi du Conseil diocésain d'animation de Chicoutimi pendant 5 ans dont 2 années comme président pendant la pandémie.

C'est avec plaisir que j'ai accepté d'être membre du C.A. du MCFC comme représentant de la Section Des Grandes Eaux (Qc) qui regroupe les diocèses de Chicoutimi, de Gaspé, de Québec et de La Pocatière/Rimouski. Une fois de plus, je me suis embarqué dans une autre belle histoire d'amour par ce oui à l'engagement.

Le 14 septembre, je suis allé à Rimouski pour leur journée de lancement d'année. Nous étions 6 du C.A. national. Nous sommes arrivés le vendredi pour une pratique générale en préparation de l'animation du lendemain. Nous avons reçu un très bel accueil de tous et toutes.

Le samedi, 80 personnes de différentes communautés ont assisté à ce ressourcement dont Mgr Denis Grondin de Rimouski ainsi que les responsables diocésains du cursillo de Bathurst, N.-B.

Le ressourcement se déroule sous forme de talk show. Notre animateur spirituel Gilles Baril reçoit à son talk show les fondateurs chrétiens de la ville de Québec et de Montréal... tels que Louis Hébert, Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Samuel de Champlain, frère André, Marguerite d'Youville... Enfin, nous y découvrons ce qui a conduit ces personnes à aller de l'avant, à se dépasser au nom de leur foi, au nom de l'Amour avec un grand A. Le partage aux tables a été très constructif et nourrissant pour notre foi... On y a découvert quelle grande foi ces personnes ont montrée et cru à la providence... il y avait tout à bâtrir.

J'en retiens que l'Église a joué un grand rôle dans notre histoire.

Je crois que chaque petit geste que nous faisons compte en autant qu'il soit fait dans l'amour, l'humilité et dans l'espérance. Je crois aussi que la foi se transmet lorsqu'on voit agir un·e croyant·e. L'action peut devenir



Photo : auteur inconnu, fournie par Claire Bisson

Personnages (*et non-personnages*) : Isaac Jogues, Mgr de Laval, Mgr Denis Grondin, auteur Gilles Baril, Élisabeth Bergeron, Louis Hébert, Marie de l'Incarnation, Samuel de Champlain...

plus importante que les paroles. C'est par notre action que l'Esprit Saint agit en nous.

Qu'est-ce qui me permet de croire en l'avenir de l'Église ?

Il y a 2000 ans, les apôtres n'étaient que 12 et aujourd'hui, on parle encore de Jésus. L'Église, c'est le peuple de Dieu en marche. Ensemble trouvons et découvrons la place de Dieu dans nos vies en se prenant en main comme Église vivante.

Soyons des témoins dans nos milieux comme les apôtres l'ont été, comme nos fondateurs de l'Église du Québec et de Montréal ont travaillé à évangéliser par leurs actions. Ainsi, je crois que l'Église pourrait survivre à la crise qu'elle vit présentement.

Mgr Grondin a terminé en nous disant que le Cursillo ne doit pas être une formule toute faite mais une rencontre, une expérience avec Dieu.

Je suis très heureux d'avoir participé à cette rencontre. Cela m'a permis de tisser des liens avec les diocèses et les membres du C.A. national présents.

De Colores ! ■

Plénière du talk-show à Rimouski

Micheline Tremblay

responsable diocésaine Rimouski

BONJOUR à vous tous et toutes frères et sœurs cursillistes.

Afin de ne pas répéter tout ce que notre ami Sabin vous a partagé sur notre lancement de l'année, je vous fais part de ce que ce talk-show des fondateurs chrétiens de la ville de Québec et de Montréal a fait ressortir des participants.

Lors du partage aux tables, il y avait des questions pour permettre l'échange. Voici quelques énoncés mentionnés à la plénière :

Première question : Qu'est-ce que je retiens de ce qui vient d'être dit ?

- Émerveillement – Ces rêves correspondent à notre identité
- L'agir conduit à la prière et la prière à l'agir
- Nous avons besoin de tous - Dieu a choisi ces personnes
- Persévérence et courage – gens courageux
- L'Église a joué un grand rôle dans notre histoire
- Chaque petit geste compte
- Réflexion sur nos valeurs chrétiennes
- Remerciements à nos fondateurs, etc.

Ceci m'amène à me questionner : que serions-nous devenus sans leur persévérence et leur foi en Dieu ? Certes, ils ont été choisis par Dieu... et nous savons que Dieu rend capable... je pense qu'ils ont eu certainement des moments de S.O.S. vers Dieu : Seigneur que veux-tu que je fasse de plus ?

Deuxième question : La foi se transmet de personne à personne : Comment cela résonne-t-il en moi ?

- Par le témoignage de notre foi, par les petits gestes du quotidien que l'on pose au nom de Dieu... - par la confiance à la prière
- Voir des façons différentes de traverser les épreuves – Regarder avec les yeux de Dieu
- Confiance dans le Dieu de l'impossible – respecter nos différences
- La foi transmise à cause du courage, de leur générosité
- Répondre à l'appel
- Arroser et nourrir notre foi, la communication, la relation avec les autres, célébrer notre foi, notre Dieu...

La foi est de faire confiance. Ces bâtisseurs ont eu entièrement confiance en Dieu pour agir ainsi. L'amour qu'ils portaient, en eux, était plus grand que la peur d'avancer. C'est dans la prière que ces personnes ont trouvé le courage, la force et la détermination de mener à bien leur mission.



Photo : auteur inconnu, fournie par Claire Bisson

Personnages (et non-personnages) : Frère André, *Mgr Denis Grondin*, fille du roy, Marguerite Bourgeoys, Kateri Tekakwitha, *auteur Gilles Baril*, Marguerite d'Youville, Jeanne Mance, Chomedey de Maisonneuve.

Troisième question : « Chaque personne a besoin de plus d'amour qu'elle en a mérité. » Cette réalité m'interpelle comment ?

- Par le courage, la foi
- Toujours une lumière au bout du chemin
- Jeanne-Mance - sa persévérence
- Marguerite Bourgeoys – son ouverture à l'autre...

Chaque personnage a été un exemple d'audace et de bravoure pour affronter cette nouvelle terre qui avait tout à bâtrir, tout à enseigner. Les hommes et les femmes de ce temps sont des témoins vivants de Dieu présent, agissant dans leur vie.

Cette journée s'est déroulée avec un passé présent dans notre aujourd'hui. Cet héritage de foi est encore à travailler pour bâtir le royaume de Dieu. Le travail ne tire pas à sa fin... Un rappel que la foi est un gros cadeau de Dieu notre Père. La foi tient la main de la confiance et avec cela dans nos vies, les pas du quotidien deviennent moins lourds. Confiance ! *Ultreya ! De Colores !* ■

Écologie chrétienne

Ginette Séguin

Communauté St-Joseph de Granby, diocèse de St-Hyacinthe

À LA SUITE de la lecture de l'encyclique *Laudato si'* du pape François, je ne peux que m'incliner devant la richesse du texte qui nous y est proposé. Ne nous y perdons pas dans les données scientifiques et économiques quoi qu'il est bon de savoir où nous en sommes au niveau mondial et local dans nos démarches politiques vertes.

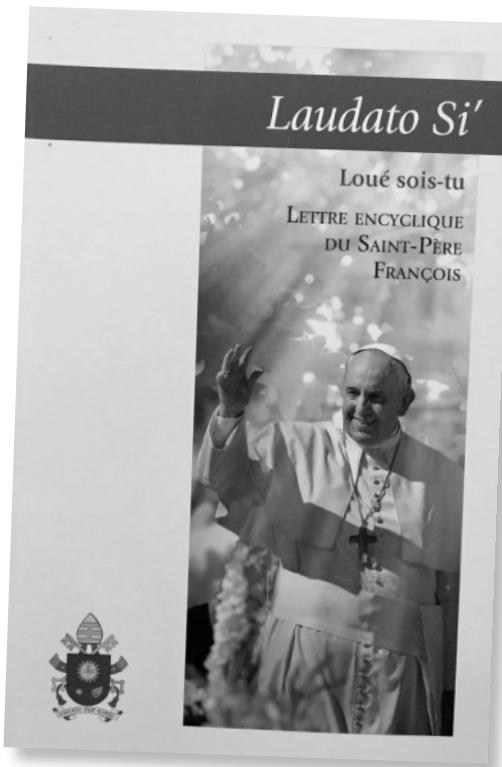
Ce qui me rejoints dans cette lecture, c'est le fait que les politiques vertes proposées par les organismes existants ne tiennent rarement compte des populations des régions pauvres du globe. Les wokes nous sonnent le glas de la planète et l'urgence de stopper toutes les pratiques humaines et économiques qui génèrent des gaz à effets de serre et le déclin de la faune terrestre et maritime incitant à regarder de haut les exploitants et la main-d'œuvre locale des régions plus pauvres et des pays en quête d'essor économique. Mais qu'adviendra-t-il d'eux si des quotas ambitieux sont établis, si des cultures sont bannies ? Les solutions de rechanges ne se créeront pas du jour au lendemain et c'est aux pays riches d'y penser et d'y voir et à long terme.

Ici, de même, les politiques locales écologiques se doivent d'encadrer les pratiques agricoles dans un plan à long terme. L'agriculture à grande échelle, les zones agricoles locales transformées en quartiers résidentiels, l'utilisation de pesticides et d'herbicides, nous en entendons parler et nous laissons les décisions politiques à d'autres. La politique est laissée aux politiciens me direz-vous. Nous sommes devenus allergiques à afficher ouvertement nos convictions mais rien ne nous empêche de nous joindre à la voix de ceux qui prônent les démarches environnementales, cela ne nous engage nullement à endosser l'entièreté de leurs démarches. Équiterre et Greenpeace sont issus de pensées nouvel-âgistes, j'en conviens, mais s'ils sont les seuls à parler et à agir, notre absence de prise de position en tant que Chrétiens signe notre désintérêt. Le problème, c'est notre timidité en tant que chrétiens à nous intégrer politiquement depuis le retour de balancier d'un Québec où l'Église en menait large dans le gouvernement et dans les institutions. Mais ne laissons pas toute la place à la poussée de politiques abusives, quels que soient les enjeux, pen-

chons-nous sur les gens, les travailleurs avant tout. C'est le message du pape François et n'hésitons pas à nous faire entendre, nous qui sommes portés par des valeurs fondamentales chrétiennes.

Cette lecture m'a confortée dans le sérieux de l'engagement et dans les connaissances économiques, géographiques et scientifiques de notre Église. J'imagine l'équipe derrière lui et toute la recherche pour nous présenter un tel document. Il y en a quelques-uns quelque part dans notre Église qui en savent assez long sur notre monde pour nous tenir informés et marcher fièrement dans l'air du temps.

Et moi dans tout cela ? Mes gestes au quotidien, mon opinion, ma voix et mon vote sont-ils le reflet de mon ouverture aux problèmes humains d'ici et d'ailleurs ? Ne négligeons pas la force des petits pas. ■



Bénédictions du jour de l'An...

Danielle Smith Savard

communauté Immaculée-Conception de Drummondville, diocèse de Nicolet

DEVANT TOI, Père des pères, je fléchis le genou et je te demande de nous bénir. Connaissant d'avance toute la tendresse de ton cœur, ô papa chéri ! Abba, je t'en prie, bénis-nous de là où tu te trouves, descend exprès pour nous et voilà ma liste de bénédictions.

Bénis mon père de 89 ans, qui a accepté de me bénir au téléphone. Il ne parle pas fort, je l'ai à peine entendu, mais j'étais tellement émue ! Grâce à cela, Père du ciel, je te sais là ! En lui, ta divine Présence ! Agenouillée à côté de mes frères et mes sœurs dans le salon, près du sapin illuminé, je revois papa avec la gorge serrée et les larmes aux yeux nous dire : « Restez unis. »

Bénis maman de 86 ans, elle se donne tant. Je la reconnais dans Matthieu 25 : « J'avais faim et tu m'as donné à manger. » Elle nous lègue, par ses peintures à l'huile, tout ce qui habite en son cœur.

Bénis mes frères et mes sœurs, qui ont encore les coeurs brisés par d'anciennes querelles, vieilles comme l'âge de pierre. Le ciel m'attend si Dieu le veut, en gagnant des âmes ! En 2025, je veux que l'on se rapproche. Je leur ai envoyé le texte « Humour en Église et rions un peu », avec des anecdotes sur Céline et Oscar, la belle Florence, petite-fille des Larose, Gérard Marier, Robert Jolicoeur et de ma famille.

Au jour de l'An, tu étais là,
dans le sourire de l'enfant,
dans les pas de danse de la valse et,
surtout, dans les crèches silencieuses
des coeurs.

Bénis ma belle-famille. Au jour de l'An, tu étais là, dans le sourire de l'enfant, dans les pas de danse de la valse et surtout dans les crèches silencieuses des coeurs.



Photo: Tim Miroshnichenko/Pexels.com

Bénis mes fils, qui n'ont malgré ma demande, pas sollicité la bénédiction paternelle. Ils ne savent pas trop comment. Quelle belle tradition à nous, les aînés, à transmettre à nos enfants, à nos petits-enfants et arrière-petits-enfants ! Veillons surtout comme des sentinelles avec la Parole, sur l'éducation de la foi !

Ô Père, j'y ai remédié. Après nous avoir bénis, mon plus jeune, ému et un peu embarrassé de s'être mêlé en faisant le signe de la croix, a taquiné son père en disant : « Je savais bien, Pa, ça faisait longtemps, tu voulais que je me mette à tes genoux. » Eh bien, l'on a bien ri. C'est un commencement ! À bien y penser, oui cela faisait bien longtemps qu'il ne s'était pas mis à genoux. Comme cela a dû faire plaisir au Père du ciel et de la terre !

L'Enfant-Dieu puisse-t-il enrichir ce qui est pauvre et renforcer ce qui est faible. Ainsi en nos coeurs sonnera Noël ! Alors, cadeau ! ■

Seigneur, je viens déposer ma croix près de la tienne

Royal St-Arnaud d.p.

Diocèse de Trois-Rivières

Le traditionnel chemin de croix annuel des cursillistes du diocèse de Trois-Rivières, vécu au calvaire de St-Élie-de-Caxton avait pour thème : «Seigneur, je viens déposer ma croix près de la tienne.» L'événement a été marqué par la présence et la participation de l'abbé Gilles Baril du diocèse de Sherbrooke, animateur spirituel du MCFC.

Dans une réflexion inspirée du thème, Gilles Baril a notamment fait remarquer que la croix n'est pas un but à atteindre, mais un passage. Puis, il a raconté l'histoire de cet homme qui avait réduit, à trois reprises, la taille de la croix qu'il portait, parce qu'il la trouvait trop lourde. Mais, arrivé près d'un ravin qu'il devait traverser, sa croix était devenue trop petite pour en faire un pont.

Nous avons compris que nos croix sont à notre mesure, par les difficultés et les épreuves que nous avons à traverser et à vivre. D'où cette question de Gilles Baril : «Comment permettre aux gens autour de moi de vivre dans l'espérance que le Christ est présent dans leurs défis et leurs souffrances?»

Puis, il y a cette autre question toute aussi fondamentale : «Est-ce que je crois que la croix mène à la résurrection : quels sont les signes de la résurrection autour de moi et, surtout, par moi?»

Sur les moyens, à notre portée, notre invité a laissé entendre que demander un service, c'est souvent rendre service à l'autre. Il a ajouté : «Donner à manger à la personne qui a faim est bien, mais reconnaître le Christ dans cette personne est le but à atteindre.»

Est-ce que je crois que la croix mène à la résurrection : quels sont les signes de la résurrection autour de moi et, surtout, par moi ?

Au-delà des épreuves et des difficultés traversées, témoigner des fruits vitaux de nos croix respectives peut contribuer à donner le goût de Dieu, dans l'ordinaire de nos vies.

L'amour de Dieu peut s'exprimer dans les petits gestes quotidiens, dans des paroles réconfortantes, dites juste au bon moment. Un accueil chaleureux et sincère, peut devenir un baume sur la blessure de l'autre.

En déposant nos croix près de celle du Christ, nous témoignons de notre confiance et de notre espérance en lui. Nous devenons ainsi des témoins de foi pour les personnes autour de nous.



Photo: Yves Taillon

Une simple relecture de notre journée peut nous permettre d'identifier des situations où nous avons été témoins de l'action du Christ. J'ai en mémoire cet itinérant rencontré dans le stationnement de la résidence pour personnes âgées où habite mon frère. C'était en début de soirée. Il transportait deux sacs d'épicerie. L'un avait une couverture qu'il allait utiliser pour sa septième nuit dehors. Il m'a dit qu'il n'avait pas mangé depuis quelques jours. Je lui ai donné un billet de 20\$, en lui suggérant de se présenter à un organisme humanitaire pour y demander de l'aide. Il était visiblement soulagé et plein de gratitude. En partant, j'ai remercié Dieu de l'avoir placé sur mon chemin ce soir-là. ■

J'ai lu pour vous

Gilles Baril

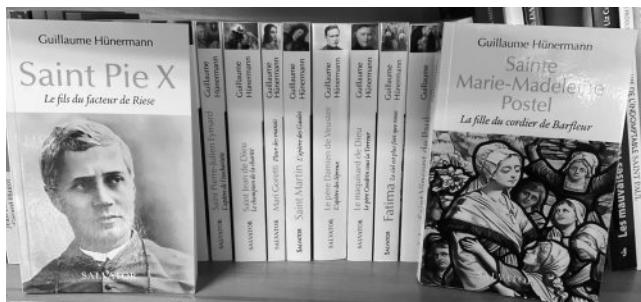
Animateur spirituel du MCFC

N.D.L.R.: Pour bonifier le volet «Étude» du trépied, Gilles Baril nous propose de nouveau deux suggestions de livres.

Collection de biographies

de Guillaume Hünermann

Salvador



Voici une collection de biographies de saint·es plus édifiantes les unes que les autres, écrites par Guillaume Hünermann, publiée chez Salvador, dans un style pittoresque et romancé qui respecte les réalités historiques de chaque personnage.

J'ai savouré chaque volume qui nous présente des gens comme le curé d'Ars, Don Bosco, Vincent de Paul, Martin de Tours, Pie X, le père Damien de Veuster, Maria Goretti. J'ai aussi découvert Marie-Madeleine Postel et Pierre Coudrin, des apôtres impressionnantes de la Révolution française (1789-1799).

Il n'y a qu'un danger à lire des différentes vies de saint·es, c'est de développer en nous le désir de devenir nous-mêmes un saint·e. Qu'est-ce que la sainteté? C'est donner aux gens autour de nous le désir de devenir une meilleure personne. C'est porter de l'attention à chaque personne que nous rencontrons. C'est la certitude que Dieu nous accompagne dans tout ce que nous vivons. C'est s'appliquer chaque jour à laisser passer la Lumière.

Pour devenir un·e saint·e, il faut regarder vivre des gens qui nous inspirent par leur manière d'être. Ceux et celles que présentent les livres biographiques et ceux et celles que nous rencontrons au cœur de notre vécu. ■

Semer la bonté

d'Alain Williamson

Le Dauphin Blanc, 2023, 144 p.



Il s'agit d'un livre tout simple de 144 pages, publié en 2023, qui traduit bien ce que j'aimerais écrire en testament spirituel.

Dans un monde où règne le chaos, où beaucoup de gens souffrent d'être mal aimés, ce livre est un appel à la bonté, à exprimer notre bienveillance et notre compassion pour chaque personne de notre quotidien.

La bonté est peut-être enfouie sous des blessures dont nous portons les marques mais elle demeure une invitation à l'espérance d'un monde à construire où chaque personne a droit à sa place «sous le soleil».

Chaque geste de bonté, aussi petit soit-il, apporte de la joie, du bonheur, du soulagement... les gestes de bonté portent en eux le pouvoir de grandes transformations intérieures.

«Il y a toujours quelqu'un... quelque part.» C'est la bonté qui devient témoin de l'Amour de ce quelqu'un. ■

Adieu, Lise

UN PETIT MOT sur notre chère amie Lise Poulin Morin (1944 – 2024), ancienne rédactrice en chef du *Pèlerins en Marche* (2017 – 2022).

Un chapitre achevé
 Une page tournée
 Une vie bien vécue
 Un repos bien mérité¹

Gilles Baril, ptre

Prêtre et animateur spirituel du MCFC

Extrait de l'homélie de Gilles Baril, animateur spirituel du Mouvement à l'occasion des funérailles de Lise Poulin Morin.

J'AI BEAUCOUP de réalités qui jaillissent dans ma mémoire du cœur quand je pense à tout mon vécu avec Lise. Je ne peux pas avoir relevé de multiples défis pastoraux avec Lise depuis 1998 (26 ans) sans rendre grâce à Dieu pour son sens de l'organisation, son doigté respectueux de chaque personne, sa foi inébranlable en l'avenir et son espérance sans cesse renouvelée par cette jeunesse du cœur qui l'a toujours habitée.

Lise a semé des fleurs dans chacune de nos vies par sa tendresse, son attention au vécu de chacun·e, sa bonté, sa bienveillance, sa compassion son souci du bonheur de chacun·e de vous. Lise a laissé passer la lumière de Dieu dans chacune de nos vies.

Le prophète Isaïe décrit le Messie en ces mots : «Aimé de Dieu, il fait le bien avec douceur et respect sans briser rien ni personne.» Voilà la vie de Lise.

Maintenant qu'elle est chez Dieu, le cadeau qu'on peut lui faire, c'est de continuer à lui demander son aide. La femme dévouée et attentive à chacun·e de nous que nous avons connue est la même que celle que nous avons aimée.

Les gens que nous aimons, on les veut «Éternels». Ils le sont par l'Amour que nous continuons de leur porter. Alors aujourd'hui, ne soyons pas tristes de l'avoir perdue, mais soyons reconnaissant·es de tout ce qu'on a vécu avec elle. Aujourd'hui, on se doit non pas de la pleurer mais de la vénérer car elle est déjà au nombre des élus de Dieu. ■



Photo: Courtoisie de la famille de Lise Poulin Morin/ Site Web de la maison funéraire

Micheline Tremblay

cursilliste, ex-présidente du MCFC

LISE a été une merveilleuse rédactrice en chef pour la revue PEM sans jamais compter ses heures. Ses écrits ont toujours été à l'image de ce qu'elle était: vraie, unique, consciencieuse et responsable. C'était une femme d'une grande foi. L'amour qu'elle portait pour Jésus et les siens la rendait efficace dans la transmission de ses textes et dans tous ses autres engagements. Lorsqu'elle s'impliquait ou s'engageait, c'était un vrai *oui*. Lise était une femme d'une grande valeur et d'une grande générosité en tout. J'ai eu de la peine d'apprendre sa maladie et encore plus son départ. Lise, ce *merci* que je t'adresse ne sera jamais assez grand pour te dire combien il était bon de t'avoir dans notre équipe et surtout de t'avoir comme amie.

Ma chère Lise, là où tu te trouves, tu peux leur dire : Mission accomplie ! ■

1. Signet de la résidence funéraire du Saguenay.

Dieu avec nous



En la naissance de Jésus,
Tu te manifestes, ô Dieu.
Tu te livres un peu, Tu te fais connaître,
Tu donnes des signes de ton existence.
Tu te manifestes en Jésus à des Mages,
des chercheurs qui scrutent les étoiles,
qui ont soif d'infini.

La venue de Jésus parmi nous
a changé les choses:
Ta Parole s'est ouverte à tous;
elle atteint les étrangers
et aussi tous ceux qui, affamés d'infini,
cherchent, étudient, et scrutent.
Ta Parole les touche tous profondément.
En Jésus, Tu te manifestes, ô Dieu,
à l'humanité entière.

Aide-nous à devenir comme les Mages,
à nous lever, à nous mettre en route,
à chercher, à scruter.

Aide-nous à demander, à écouter,
à accueillir, à nous laisser remplir, envahir.

Aide-nous à devenir comme les Mages
et alors nous n'hésiterons-pas à
« entrer dans la maison », dans l'intimité;
nous n'hésiterons-pas à remercier,
à ouvrir notre cœur, à offrir,
et à te reconnaître...

*Nicole Beaudry, de l'Église Unie.
(Prière basée sur Matthieu (2, 1-12);
permission accordée.)*

Proposé par: Loyola Gagné

